Nº. 13

mr. Michel chirurgien Major a Maubeuge a envoié quatre observations a l'academie, deux sur des hernies compliquées d'accidents graves, et deux sur des playes d'arquebusades.

une demoiselle agée de 38 ans portoit depuis 15. une hernie inguinale qui ne rentroit pas completement et qu'un mauvais bandage rendoit sujet a des accidents frequents ~~de~~ [redacted]. le mois de juin 1768. la tumeur qui etoit grosse comme les deux poings, se compliqua d'etranglement, et de tout les accidents qui en sont les suites ordinaire, les chirurgiens qui furent appellés, se bornerent a mettre en usage les remedes generaux, et le huitieme jour, ils abandonnerent la malade, n'osant entreprendre l'operation, le curé du vilage, appela le onzieme jour, mr. Michel qui determina, et fit l'operation, que la malade et ses parents desiroient, il ouvrit la tumeur, reconnu que ~~cetoi~~ c'etoit un Entero Epiplocelle, avec adherence de l'epiploon a tout le sac herniere, et principalement au tour de l'anneau, ou tout etoit confondu, excepté l'intestin qui y etoit libre, mr. Michel enleva la masse Epiploique, qui pesoit quinze once, retint l'intestin au bort de l'anneau, qu'il dilata. les accidents persisterent longtems, la malade rendit des vers par les selles, et ce ne fut que le 17eme jour apres l'operation, que la fievre, et la diarrhée cesserent, les pansements furent fait avec soin, mr. Michel saisit l'indication que la playe presentoit en s'opposant a la gangrene, qui etoit dans cette playe, par l'usage du quinquina, et des vermifuges, il obtient une guerison complette, en 40. jour, et fit porter a la malade un bandage convenable. cette observation qui rentre dans les cas frequents et tres communs, est bien faite et prouve ainsi que la suivante, que mr. Michel est instruit des bons precepte de l'art.

la seconde observation est sur une hernie crurale survenue tout a coup, apres une effort, a une dame le 8. juillet 1778. deux medecins mirent en usage tout les secours qu'ils crurent necessaires, mais inutilement, jusqu'aux cinq d'aoust suivant jour auquel la malade fit appeller mr. Michel, qui trouva une tumeur aplatie au pli de l'aine, grosse de trois trava,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 14 d.15

ARC 14 d 15

par lesquels sortoit les matieres fecales, et billeuses,
chaque tour étoitet remplie de lambeau dintestin, et
dipiploon pourris, il dilata ses plaies afin déviter le
sejour des matieres, et pansa avec des lotions adoucissantes
et un fwa, toutes les fois quil prescrivoit un minoratif, la
malade le rendoit par la playe, et rien nen passoit par
lanus, il fit faire usage de pilules purgatifs, fondantes
qui produisirent des evacuations expriméés par lanus, il
en passa moins par la playe, et avec lusage des antisep
tiques, et autres remedes appropriés a letat, mr michel
guerit la malade, puis que la plaie étoit parfaitemen
cicatrisée au mois de fevrier dernier; 1779, quil la
visitee. avec le secour dun bon bandage, elle a repris
ses occupations, et agit librement. cette observation
prouve la necessité de lart, qui vient du secour de la
nature, qui fait ce quelle peut mais qui veut être aidée
dans bien des cas. nos memoires sont remplis de faits
semblables tres frequent dans les accidents des hernies.

La troisieme observation est sur une convultion universelle
survenue a la suite dune playe faite par léclat dun fusil,
le 2 7bre 1772. un jeune homme de dix huit ans, fut blessé
par un fusit fort chargé, qui luy creva dans les mains,
la playe sétendoit Exterieurement depuis le trapeze en
faisant le tour du pouce, et se terminoit a la partie interne
du poignet, les ligaments capsulaire de larticulation
étoient déchirés et laissoit renverser le pouce sur le
dos de la main, les muscles étoient brisés, la chair des
environs étoit contuses, et cautérisées. ainsi que la peau.
éloigné de tout secour, un ami rassembla les pieces
releva le pouce, et envelopa la main de son mouchoir.
arrivé a la ville un chirurgien le pansa, il fut
saigné quatre fois. mais il ne dilata pas la playe
par des incisions, toujours necessaire en pareil cas,
des le landemain, le malade eut des soubresauts dans

les tendons et une rigidité de toutes les extremités tant
superieures, qu'inferieures, de l'épine du dos, du col,
de la machoire inferieure qui s'approcha si fort de
la superieure, qu'il fut impossible de rien faire avaller
au malade, la tete portée en arriere caracterisoit
l'opisthotonose. mr. Michel arriva le 5eme jour de
l'accident, employa les saignées au commencement, et
au bout, fit mettre le malade dans le bain, puis le
fit oindre d'huile d'olive, et donner des lavements
nourrissant, ce regime fut suivi 24 jour de suite,
il survint une fievre, qui procura un mieux
sensible, la playe fut guerie peut de tems apres,
ainsi que la convulsion. mr. Michel dit avoir
été autorisé dans cette pratique par Galien, il
expliqua la cause de cette maladie, par l'irritation
l'ebranlement et la dechirure des nerfs, et il croit
qu'on auroit evité ce tetanos en faisant les incisi
ons necessaires, des les premiers pancements pour
le prevenir, il donne une observation ou il dit
avoir prevenu les accidents qui arrivent parti
culierement aux playes faite par des armes a feu,
lors qu'on neglige de les pancer avec soin.
un enfant de dix ans recu un coup de fusil qui n'etoit
chargé que de gros plomb, mais qui etoit si pres de sa
main lors de l'explosion, qu'il fit l'effet d'une balle,
il passa entre les deux os du metacarpe, a leur par
tie superieure, et moyenne, qui soutiennent l'index
et le doigt du milieu, dont les deux tiers furent
emportés, il sortit par la partie directement
opposée dans l'interieure de la main. mr. Michel
dilata la playe haut et bas suivant la direction
des tendons, ensuite il allonga l'incision dans

linterieur, et s'attacha a bien debrider laponé-
vrose palmaire, et a retirer la bourre, et les
esquilles qui y étoient, il prévint les accidens
de letranglement, la guerison fut prompte
on ne peut qu'applaudir a ses reflections.
il est de precepte de debrider avec la plus
scrupuleuse attention les plaies d'arquebuses
et celles ou il y a des lésions des parties tendineuses
aponevrotiques membraneuses &c. pour en eviter
linflamation, letranglement, la convultion
des nerfs &c. mr. michel dit que si dans la pre-
miere observation le chirurgien eut debridé la plaie
il auroit pu eviter le tetanos universelle, que le
malade a eprouvé, ses remarques sont justes et
ses deux observations meritent d'etre conservées

Leger premier

raporté le 4. 9bre 1779.